

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 92-98 (35-43). - 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Mailhabiau.

Pau-Orthez : 35 paniers (dont 3 à 3 points) sur 78 tirs, 19 lancers francs sur 24, 25 fautes personnelles. D. Gadou (35') éliminé. Waller (15), Ortega (11), Hufnagel (6), D. Gadou (9), Waitman (16), Jackson (14), Henderson (14), Deganis (18).

Cholet : 36 paniers (dont 7 à 3 points) sur 59 tirs, 19 lancers francs sur 27, 24 fautes personnelles.

Rigaudeau (9), Bilba (4), Cham (9), Alliéni (8), Warner (39), Devereaux (18), Lauvergne (7), Constant (4).

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Marzin et Mailhabiau.
4.000 spectateurs.

E.B. PAU-ORTHEZ : 44,8 % de réussite aux tirs. Faute intentionnelle à Waitman (23*).
D. Gadou éliminé pour 5 fautes (35*).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
ORTEGA	11	1/5	3/5	-	-	-	-	1	-	-	4	25'
WALLER	15	6/10	0/2	3/4	3	-	-	2	1	1	2	31'
HUFNAGEL	6	1/4	0/7	4/6	-	2	-	1	2	3	4	35'
D. GADOU	9	3/4	0/4	3/4	-	2	-	1	3	-	5	22'
WAITMAN	16	8/11	-	-	4	4	-	1	1	1	4	31'
JACKSON	3	1/2	-	1/2	1	1	-	1	-	-	1	10'
HENDERSON	14	6/7	0/2	2/2	1	1	-	-	-	-	2	18'
DEGANIS	18	6/15	-	6/6	1	4	-	1	1	1	3	28'
TOTAL	92	32/58	3/20	19/24	10	14	-	8	8	6	25	200'

CHOLET-BASKET : 61 % de réussite aux tirs. 70,3 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	9	3/7	1/3	-	2	5	-	2	5	1	4	23'
BILBA	4	1/4	-	2/2	5	3	-	1	1	-	3	38'
CHAM	9	3/4	-	3/3	2	3	-	1	-	-	4	28'
ALLINEI	8	2/3	0/1	4/6	-	-	-	4	1	1	4	17'
WARNER	39	8/10	6/9	5/8	1	8	1	2	2	1	2	40'
CONSTANT	4	2/2	-	-	-	1	-	2	-	-	1	9'
LAUVERGNE	7	3/5	-	1/4	3	-	-	2	1	-	2	12'
DEVEREAUX	18	7/9	0/2	4/4	2	6	2	4	1	1	4	33'
TOTAL	98	29/44	7/15	19/27	15	27	3	18	11	4	24	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

NATIONALE 1 A MASCULINE

(25^e journée, 8^e retour)

*Tours b. Caen	92-88	(96-95)
Nantes b. *Avignon	91-81	(92-81)
*Limoges b. Racing Paris	115-103	(127-99)
*Lorient et Antibes	remis	(92-99)
Gravelines b. *Roanne	84-75	(110-84)
Villeurbanne b. *Montpellier ..	109-99	(82-79)
*Saint-Quentin b. Reims	73-59	(71-59)
Cholet b. *Pau-Orthez	98-92	(97-89)
*Mulhouse b. Monaco	92-74	(83-80)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	49	25	24	1	2654	2173
2. Mulhouse	45	25	20	5	2227	2094
3. Pau-Orthez (+ 2)	44	25	19	6	2393	2137
Cholet (- 2)	44	25	19	6	2319	2082
5. Antibes	43	24	19	5	2218	2024
6. Villeurbanne	40	25	15	10	2141	2006
Nantes	40	25	15	10	2176	2150
8. Saint-Quentin	38	25	13	12	1817	1772
9. Reims (+ 2)	36	25	11	14	2080	2120
Monaco (- 2)	36	25	11	14	2137	2200
1. Racing Paris	35	25	10	15	2199	2304
2. Gravelines (- 14)	34	25	9	16	2102	2140
Montpellier (+ 14)	34	25	9	16	2276	2380
4. Roanne	32	25	7	18	1970	2121
Tours	32	25	7	18	1884	2187
6. Avignon	31	25	6	19	2029	2307
7. Lorient	30	24	6	18	2104	2310
8. Caen	29	25	4	21	2158	2377

Nationale 1 A

Cholet comme un as

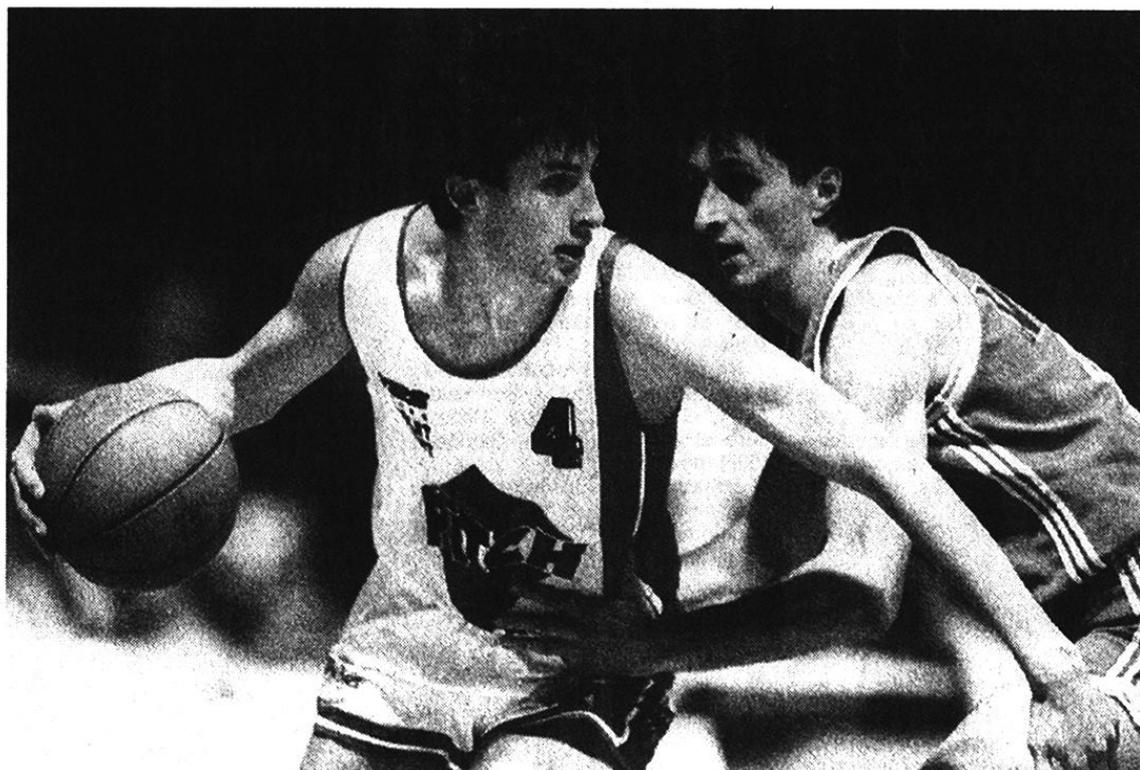
Décidément, il se passe toujours quelque chose à Orthez ! Hier c'est Limoges qui y perd son basket, aujourd'hui c'est Cholet qui y trouve son bonheur : de quoi s'interroger sur le sérieux d'un championnat dont les soubresauts jettent un discrédit certain.

Toujours est-il que Cholet a fait la bonne opération du jour et on ne va pas lui ôter sa victoire. Plus volontaires que les Béarnais et surtout plus adroits à l'image de Graylin Warner encore euphorique (39 pts), les joueurs de Rebatet ont remporté à la Moutète un indiscutable succès, qui les replace au bon moment dans la course aux As. Derrière Limoges, qui sans Ostrowski grippé a connu des ratés devant le Racing Paris et Mulhouse, qui endosse seul l'habit de dauphin après son facile succès sur un Monaco maladif, Cholet est désormais pointé en troisième ligne... aux côtés des Béarnais dont le bouillant président Pierre Seillant devrait prendre des mesures énergiques concernant ses Américains. Alors, exit Waller ou Waitman ?

Si Cholet ne s'est pas déplacé pour rien, Antibes, lui, est resté à quai à Lorient. Pour ce duel des extrêmes en Morbihan, il y avait de l'électricité dans l'air. La tempête a tout fait disjoncté ! Pour éviter le report, les Lorientais ont bien proposé à leurs hôtes de se retrouver le lendemain, en vain. En l'absence de règlement dans ce cas de figure Antibes a décliné l'invitation, pouvant de la sorte garder au chaud son pivot Lee Johnson, fiévreux. On appréciera à sa juste mesure... le CCHN aussi, qui se réunira sous quinzaine pour étudier l'affaire.

Une affaire entendue pour Caen. Les Normands ont, semble-t-il, brûlé en Touraine leurs dernières cartouches et la Nationale 1B les attend de pied ferme.

P.-J. A.



PAU-ORTHEZ-CHOLET. – Rigaudeau, ici face à un Hufnagel, et Cholet-Basket : après Livourne, Pau-Orthez ! Ou comment préparer le déplacement à Ljubljana.

ILS ONT DIT

JEAN-PAUL REBATET : « C'est paradoxal : je devrais exploser de joie et je me mets en colère. Cette fin de match m'a irrité, l'euphorie l'a emporté sur la rigueur et l'on perd le bénéfice du goal average alors que nous avons 17 points d'avance à 3 minutes de la fin. Cela nous fera une expérience supplémentaire. A Ljubljana mercredi, elle pourrait être précieuse.

« Maintenant le positif l'emporte nettement. Nous avons pris le pas sur Orthez dans ses secteurs forts : vaillance, agressivité et pression défensive. Enfin, une première victoire choletaise à Orthez, c'est un événement ! »

PIERRE SEILLANT (président d'Orthez) : « J'avais dit que Cholet était en pleine bourre actuellement... Notre victoire sur Limoges et notre défaite de ce soir ? Ce sont les mystères du basket. A chaud, je ne ferai pas de révélation sur le devenir de l'équipe. C'est vrai que Waller souffre la comparaison par rapport à Warner ce soir, mais il nous avait fait gagner le match aller. Ce qui est sûr, c'est qu'on n'a surtout pas fait une bonne opération devant Cholet ».

PATRICK CHAM : « En dix ans de N1A, avec le Stade Français, le Racing et Cholet, je n'avais encore jamais gagné à Orthez. C'est fait et bien fait même si sur la fin on a laissé filer le goal average ».

Warner, star et patron...

L'Américain de Cholet a été le vrai bourreau d'Orthez, autant qu'un leader pour ses jeunes coéquipiers.

CHOLET b. *PAU-ORTHEZ : 98-92 (43-35)

PAU-ORTHEZ : 35 pan. sur 77 tirs (dont 3 sur 18 à trois points) ; 19 l.f. sur 23 ; 24 rebonds (Waitman 8) ; 7 balles perdues ; 8 passes décisives ; 23 ftes ; un joueur éliminé : D. Gadou (35*).

Cinq de départ : ORTEGA (11), WALLER (15), HUFNAGEL (6), WAITMAN (16), DEGANIS (18) ; puis D. Gadou (9), Jackson (3), Henderson (14).

CHOLET : 36 pan. sur 59 tirs (dont 7 sur 13 à trois points) ; 19 l.f. sur 27 ; 37 rebonds (Warner 9) ; 20 balles perdues ; 10 passes décisives ; 24 ftes.

Cinq de départ : BILBA (4), CHAM (9), ALLINEI (8), WARNER (39), DEVEREAUX (18) ; puis Rigau (9), Constant (4), Lauvergne (7).

Arbitres : MM. Marzin et Mailhabiau.

Environ 5 000 spectateurs.

Espoirs : PAU-ORTHEZ b. CHOLET 99-92.

De notre envoyé spécial à Orthez Jean-Luc THOMAS

LORSQUE retentit la gifle assenée par la main de Didier Gadou sur l'avant-bras de Grealyn Warner, et qui tint lieu de cinquième faute à l'ailier orthézien, cela nous servit sur le plateau de la Moutète l'image symbole du désarroi béarnais. Nous étions à la trente-cinquième minute, Cholet mena après un lancer 88-73 et les tribunes n'y croyaient plus vraiment. Il aurait fallu pour cela repeindre d'une rutilante couche d'optimisme les couleurs d'une partie à lourde dominante rouge, celle de Cholet.

« Il faudra défendre, les presser », avaient estimé les techniciens de l'Elan, et surtout « faire en sorte que Waller puisse museler Warner comme à l'aller », nous confiait encore avant le match le président Seillant. Mais les hommes du banc proposent et les joueurs disposent...

Et Warner ne l'entendait pas ainsi. Il installa d'abord son monde dans la partie, laissant ensuite jusqu'au repos le soin à un adroit Devereaux d'alimenter le crédit visiteur. Lui, Warner, se fit rebondeur, rameuteur, leader, enfin patron clairvoyant et gagnant de la jeune troupe de Rebatet : il fallait le voir alors houspiller Bilba d'un côté, aiguillonner Allineï de l'autre.

Vint la mi-temps, sans que l'Elan ait trouvé la clé du problème Warner, qui s'était plutôt transformé en équation Warner-Devereaux tout aussi épineuse. Et au retour des vestiaires, le fil de fer choletais annonça la couleur d'entrée : trois points... Avant d'en empiler vingt-quatre autres avec une adresse hors norme : 5 sur 6 à trois points, 10 sur 13 au total du second acte. Attaque placée, défense débordée ? Allô ! Grealyn ?... Et paf ! dans un fauteuil. Ballons chauds, tirs à risque ?... Donnez-lui les munitions, il s'occupera du reste.

Vingt minutes, vingt-sept points...

Bref, alors que Waller tentait de se raccommodeur un pourcentage de réussite et que Hufnagel courait derrière le sien (1 sur 11, ouille !...), l'ailier choletais était devenu l-nar-rè-ta-ble ! Et il fallut bien l'habituelle hargne de Paul Henderson pour sauver par un 12-0 dans les quatre-vingt-dix-huit dernières secondes un goal-average particulier favorable à l'Elan.

Pierre Seillant, qui n'avait pas perdu son sens de la formule, condensa la soirée en une phrase : « Entre les deux matches, il n'y a que deux lettres qui ont changé : à Cholet, Waller, et ce soir... Warner. » Quant à Rebatet, il souriait dans sa moustache en jouant du paradoxe : « C'est tout de même incroyable, il

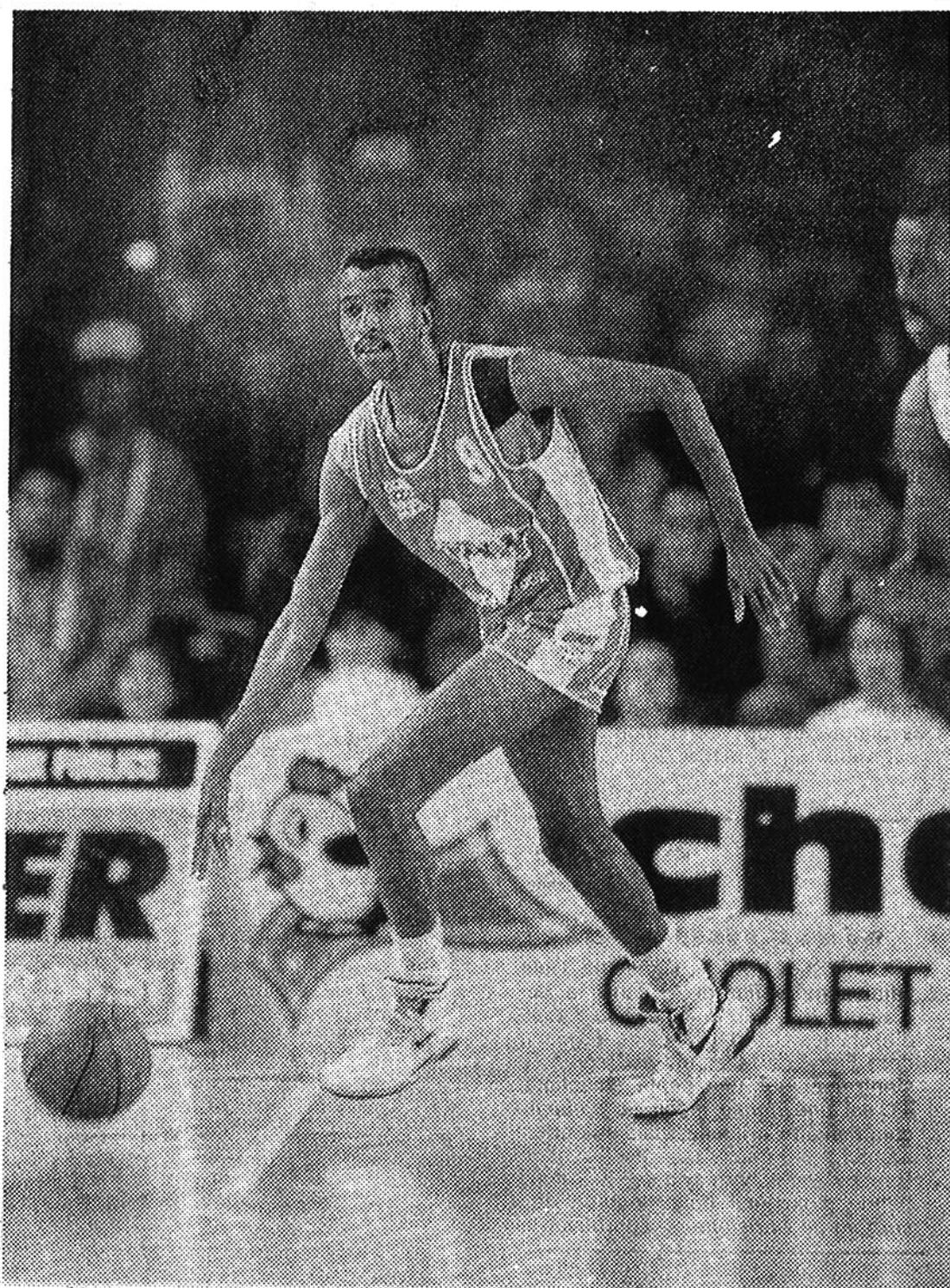
faut que je rentre en gueulant au vestiaire alors qu'on vient de gagner à la Moutète... » Manière de souligner la perte finale d'un écart qui s'était monté à dix-huit unités (93-75 à la 36^e) et celle d'une sérénité qui avait permis à Cholet-Basket de contrôler le match et le score quasiment de bout en bout.

Plus que la marque, la manière fut sévère pour les Béarnais, si dominateurs huit jours plus tôt devant Limoges, si dominés, gênés aux entournures, une semaine plus tard. 17-16, 19-18 à la huitième grâce à la réussite conjugquée de Waitman et de Deganis, ce furent les seuls avantages de l'Elan ! Quatre minutes plus tard, Cholet avait repris le large (30-21), se moquant bien des variations défensives de son adversaire. Le press qui avait fait plier les genoux au CSP passa comme une plume sur les épaules choletaises.

ILS ONT DIT

■ PIERRE SEILLANT (président d'Orthez) : « Au plan général du comportement de l'équipe ces dernières semaines, le bilan n'est pas très bon. Cela dit, je crois que Cholet est en plein boom actuellement, et il faut tirer un coup de chapeau à notre adversaire, dont la victoire est méritée. Notre soirée aura été mauvaise jusqu'au bout, puisqu'on m'apprend que Deganis ne pourra être du voyage à Zadar : il s'est fracturé un doigt. »

■ JEAN-PAUL REBATET (entraîneur de Cholet) : « Dès la défaite à Lorient, on s'était fixé comme objectif de reprendre un point à l'extérieur. Non pas qu'on en veuille à Orthez, mais enfin, c'est fait... Plus facilement que prévu toutefois, car on s'attendait à souffrir. Mais on s'était dit que le meilleur moyen de résister à leur agressivité défensive serait de leur faire subir la même. Ça a plutôt bien marché : des garçons comme Cham, Lauvergne ou Allineï s'y entendent et à partir de là, on s'est donné des situations de jeu faciles. Ce qui me fait le plus plaisir pourtant, c'est l'aisance avec laquelle on a su alterner jeu rapide et jeu posé. »



39 points pour Warner et un rôle de leader.

(Photo PRESSE SPORTS)

Warner (39 points) souffle la tempête dans le Béarn !

Les Choletais ont réalisé un authentique exploit, samedi, dans l'ancre de la fameuse Moutète à Orthez. Sous l'impulsion d'un Warner souverain (14 tirs sur 19, dont 6 primés), les basketteurs de Jean-Paul Rebatet ont pu être franchi une nouvelle étape. On les connaissait très performants dans le jeu rapide. Samedi, leur registre s'est élargi : ils ont été irrécupérables au niveau du jeu placé. Un seul petit regret : les coéquipiers de Patrick Cham menaient de 16 points (98-82), à 1'38" de la fin. Un manque de vigilance sur Henderson leur valut de concéder un 10-0 inattendu. Orthez se consolait comme il le pouvait en préservant un goal-average supérieur sur l'ensemble des deux rencontres. Ortega et les siens, en effet, avaient gagné le match aller sur un écart de 8 points.

ORTHEZ (de notre envoyé spécial). - Patrick Cham qui baroude sur les parquets de l'hexagone depuis une bonne décennie n'avait jamais encore gagné à Orthez. Ni avec le Racing, ni avec le Stade Français, encore moins avec le Cholet de l'ère Jean Galle. Tout arrive. Samedi à la Moutète, le capitaine choletais a une nouvelle fois prêté d'exemple dans le genre d'abnégation totale au service de son groupe. Cette « boîte » sur Waller fut exemplaire. L'un des Américains du Béarn n'oubliera ce « cauchemar ». Et quand Cham éprouva logiquement le besoin de « souffler » quelque peu, Stéphane Lauvergne dans un registre strictement identique sut se mettre au diapason de son aîné.

Restait alors le rebond. Les Choletais qui depuis plusieurs semaines s'appuyaient dans ce secteur de jeu sur le duo Devereaux - Warner trouvèrent la complicité d'un Jim Bilba des meilleurs soirs. Le jeune Antillais, en demi-teinte depuis quelque temps, fit jeu égal dans la cueillette avec la redoutable paire américaine de Cholet-Basket. Ne restait plus alors qu'à gérer au mieux les intentions offensives. Ce fut vite fait et bien fait. Waller préposé à la surveillance de Warner avait été rapidement relayé par Gadou.

Mais décidément, l'histoire ne se répète pas toujours. Si lors de la rencontre aller Waller avait été le bourreau des Choletais et si Gadou avait su être un poison constant sur le marqueur des Mauges, ils n'allaient plus être à même de renouveler semblables

performances. Il faut admettre que le système défensif de Cholet a beaucoup progressé. Articulé autour de Devereaux qui n'était pas à l'époque parfaitement intégré dans l'équipe du Maine-et-Loire, il fonctionne désormais de façon plus mature.

Il n'en reste pas moins que les vice-champions de France sur un panier primé d'Ortega (17-16), puis sur une infiltration de Waller répondant à une réalisation de Devereaux en tête de raquette (19-18), avaient pris le commandement (9'). Jamais par la suite les Béarnais n'allaient d'ailleurs avoir l'occasion d'évoluer devant leurs adversaires. Un 10-2 très pur auquel avait « participé » Warner, Bilba, Lauvergne, Devereaux et Rigau, démontrait clairement que Cholet ne s'en laisserait pas conter. Le danger venait donc de partout et n'y avait rien de plus éloquent pour faire douter l'équipe d'en face. D'autant plus que Deganis, qui était rentré dans cette rencontre « pied au plancher », avait le tort de vouloir trop en faire et ne connaissait plus sa réussite initiale (3 sur 10 avant la pause).

Après avoir connu un avantage maximum de 13 points (41-29 à la 17'), les Choletais conservaient huit points d'avance au repos (43-35).

**Warner : 5 sur 7
Hufnagel et Gadou :
0 sur 8 !**

On ne change pas une formule qui gagne, Jean-Paul Rebatet ne changeait pas d'un iota le système qui avait correctement fonctionné dans le premier acte. Les Béarnais par contre avaient décidé de grandir leur cinq et titularisaient dès la reprise Gadou en lieu et place d'Ortega.

Un premier tir primé de Warner, puis un smash de Devereaux, toujours intelligemment placé, « accablaient » sitôt la reprise les Pyrénéens. D'autant plus que Waitman « arrachait » le bras d'Alliné et se voyait sanctionner d'une intentionnelle (23'). C'était la quatrième faute de l'Américain immédiatement remplacé par Henderson.

Allait alors débiter le festival Warner. Quand ce garçon a la main chaude, la moindre hésitation adverse est fatale à l'adversaire. Toute la formation choletaise le comprit fort bien : Devereaux eut l'humilité de ne plus réclamer des ballons à l'intérieur, les blocages anonymes se multiplièrent et Warner eut loisir d'ouvrir grand le chemin de la victoire. Avec cinq tirs primés sur 7 et 4 tirs sur 5, Warner venait de reléguer Orthez à 18 points (93-75). D'autant plus qu'en face on se contentait de prendre désespérément sa tête dans les mains. En effet, les huit tentatives de Hufnagel et de Gadou dans le même temps n'avaient pas connu le moindre succès.

Un coupable relâchement : 10-0

Le relâchement coupable des Choletais sur les deux dernières minutes allait cependant leur valoir une sérieuse admonestation de Jean-Paul Rebatet dans les vestiaires : « C'est une situation impensable. Nous gagnons à Orthez et je dois me montrer sévère. Ce 10-0 n'est pas normal. Nous pardons ainsi bêtement le bénéfice d'un point-average favorable face aux Béarnais. Nous avons laissé Henderson libre de tout marquage. Il a inscrit des points comme à l'entraînement. C'est vrai que c'est moi qui ait choisi l'option alors que nous avions encore huit points d'avance. J'ai peut-être fait une erreur. Ceci étant, nous avons réalisé une grande performance ce soir dans le Béarn. Il m'étonnerait que beaucoup d'équipes l'emportent à la Moutète. » Les Choletais en effet, après avoir mené 98-82, étaient restés compéteur bloqué et Henderson atténué la défaite des siens (98-92).

Alain BOUÉDEC.

Mickaël Sourisseau hospitalisé

CHOLET. - Suite à un choc lors de la rencontre des espoirs entre Orthez et Cholet, Mickaël Sourisseau (meneur) s'est fait hospitalisé. Une observation de courte durée puisque le jeune Choletais rentrait hier soir dans ses foyers.

Tempêtes

LES vents ont soufflé sur la Moutète, grand souffle d'enthousiasme choletais et rafale de panique un peu aigre dans un ensemble béarnais désarticulé. Le bloc de défense compact et de volonté rugissante qui avait percuté Limoges de plein fouet huit jours plus tôt s'est fait balayer à son tour.

Tempête pour tempête, coup de balai pour coup de balai, on se demande bien maintenant s'il ne s'en prépare pas une nouvelle sous le crâne de Pierre Seillant, qui refusa de précipiter sa réflexion après-match, ouvrit le parapluie des « *mystères du basket* » (sic) pour classer les surprises que se rendent comme autant de coups les candidats au Tournoi des As, mais n'en pense sans doute pas moins quant à la nécessité d'agir pour installer Pau-Orthez en position de force dans les débats de fin de saison.

Au même moment, la tempête, la vraie, plongeait le palais des sports de Kervaric dans le noir. Les éléments renvoyaient ainsi les hommes à leur fragile condition et le match Lorient-Antibes aux calendes : on est peu de chose... C'est ce qu'avaient dû se dire les Choletais lorsqu'ils avaient encaissé un méchant « force dix » sur le parquet breton et qu'ont pu se répéter les battus de la vingt-cinquième journée, moins surprenante en définitive que ce zéphyr coquin égaré en Béarn.

Jean-Luc THOMAS



Waller (n° 7), effacé, Hufnagel en retard, Warner a pris position à plus de 6,25 m pour ajouter un nouveau panier à 3 points

Elan béarnais Pau-Orthez - Cholet-Basket : 92-98

Une première et des regrets en Béarn

Curieusement, cette première choletaise en Béarn a eu le don de mettre en colère Jean-Paul Rebatet. A chaud, l'entraîneur choletais en voulait à ses joueurs de n'avoir pas su préserver sur la fin un goal-average pourtant confortable. A froid, il les a néanmoins félicités pour ce qui constitue, avant tout, un authentique exploit.

ORTHEZ (de notre envoyés spécial). — Warner en grande forme ? On le savait depuis une dizaine de jours. Coup sur coup, Caen et Livourne en avaient fait la cruelle expérience. L'Elan Béarnais a pu le vérifier à son tour samedi, en Béarn. Avec 39 points, 73 % de réussite aux tirs (14/19 dont 6/9 à trois points), et neuf rebonds, le lévrier des Mauges a véritablement été le bourreau des Orhéziens dans une salle qui finit par se taire de dépit !

Limiter les explications de la victoire de CB à la seule performance de son numéro 9 serait pourtant trop réducteur eu égard à la qualité de la production collective fournie. « Je crois qu'on a touché ce soir une dimension supérieure. Jamais encore nous n'avions autant maîtrisé l'alternance jeu rapide - jeu posé », constatait Jean-Paul Rebatet à l'issue de la rencontre.

C'est à partir de cette aptitude que CB bâtit son succès et prit de court son rival. Les Orhéziens avaient tout prévu, sauf cette maîtrise sur le jeu que leurs rivaux affichèrent quasiment en permanence. « Ils se sont étoffés par rapport à l'aller. L'opération est doublement mauvaise pour nous car nous perdons le bénéfice de notre succès sur Limoges et nous remettons en course une équipe qui n'a pas fini de surprendre ».

Robert Bialé, l'entraîneur béarnais espérait bien faire coup double avant-hier. Son but était de conforter la position de son équipe dans la course au tournoi des As et d'en écarter l'un de ses rivaux directs. Il en a été pour ses frais !

Concentrés

La faute à qui ? A une formation choletaise concentrée sur son sujet et nullement encline à la panique, malgré la pression que ne manquaient pas de lui mettre sur les épaules les 4.000 spectateurs de la Moutète.

La réussite initiale de Deganis ? Elle faisait tout juste pendant à celle de Devereaux alors que Waitman ne se dégageait qu'épisodiquement de la surveillance de Bilba, Waller étant quant à lui pratiquement réduit au silence par Patrick Cham.

16-10 pour CB (7^e) et déjà l'on percevait comme un malaise dans les rangs orhéziens. Certes, quelques séquences de défense bien pointues dont l'Elan a le secret mettait CB à la faute. Mais la tendance générale était à une meilleure efficacité chez les hommes de Rebatet, Alinei ou Rigaudeau l'illustrant à leur manière face à Hufnagel ou Ortega.

Warner pointait son nez et la Moutète commençait à se poser des questions (34-24, 15^e). A la pause, les réponses se faisaient toujours attendre (43-35 pour CB).

Devereaux en réserve

Elle s'en posait encore plus après la 31^e, quand, par prudence, Jean-Paul Rebatet avait retiré du parquet un John Devereaux frappé de quatre fautes. Non seulement, CB avait réussi alors à se forger un avantage de treize points (74-61), mais il sut passer outre le retrait du grand John pour le faire fructifier.

Il faut dire que Warner avait déjà entamé son festival. Une série impressionnante qui remettait la tête dans le sac aux Orhéziens à chaque fois qu'ils l'en sortaient. Entre la 25^e et la 33^e minute, il inscrivit ainsi sept paniers sur sept tentés dont quatre à trois points. Il n'avait pas fallu longtemps à ses coéquipiers pour comprendre le parti qu'ils pouvaient tirer des dispositions de leur maître shooteur et se mettre à son service !

Les Orhéziens ne savaient plus où donner de la tête, qui cafouillaient leur défense et perdaient jusqu'à la bataille du rebond sous leur panneau. Waller et Waitman, un moment retirés de l'aire de jeu, subissaient la loi choletaise inspirée par un Rigaudeau aux choix judicieux.

Déconcentration

Quant à la 36^e Warner, encore, puis Rigaudeau dotèrent CB de dix-sept longueurs d'avance, (94-77 et 96-79) les gradins de la Moutète se turent. CB aussi malheureusement qui se contenta de deux points dans les deux dernières minutes contre douze à ses rivaux.

« On a oublié de défendre sur Henderson », regrettait Jean-Paul Rebatet. Un oubli fâcheux qui, s'il ne remettait pas en cause l'obtention du succès choletais, permettait à l'Elan Béarnais de garder le bénéfice du goal-average particulier en ramenant l'écart final à six points alors qu'il s'était imposé de huit points à la Meilleraie. En cas d'égalité au soir de la dernière journée, cela pourrait servir.

Domage que CB ait ainsi bâclé sa fin de match. Il est pourtant difficile de lui en faire le reproche au vu de ses trente-huit premières minutes. De toute beauté, celles-ci !

Gérard TUAL

LOCATIONS. — Pour le match Cholet-Basket - Tours du samedi 10 février, des séances de location auront lieu au foyer de Cholet-Basket, rue de la Rochefoucault, aujourd'hui lundi 5 février et demain mardi 6, de 17 h 30 à 19 heures, ainsi que le samedi 10, de 10 à 12 heures.

Location aux mêmes dates, ainsi que le lundi 12 février, de 17 h 30 à 19 heures, pour le match Cholet-Basket - Mulhouse du mardi 13 février.